

Auberge de la jeunesse de la ville de Genève 1201 Genève

Jugendherberge der Stadt Genf 1201 Genf

Maître de l'ouvrage
Bauherr

Ville de Genève

Architectes
Architekten

SRA - Studio de Réalisation Architecturale Marie-Christine, Pierre Kössler et Claude Morel
19, bd des Philosophes
1205 Genève
Tél. 022/20 64 10
architectes associés pour l'occasion à L. & R.
Eric Lauper &
Pierre Ruedin
41, av. du Lignon
1219 Le Lignon/GE
Tél. 022/96 62 52

Collaborateurs
Mitarbeiter

Jules Bondallaz
Luciano Gentile
Peter Versteeg

Ingénieur civil
Bauingenieur

Antoine Fontaine,
Carouge

Géomètre
Landmesser

Jean-Claude Wasser,
Carouge

Projet
Projekt

1982

Réalisation
Ausführung

1987

Coordonnées
Koordinaten

Y 500.500/X 119.000

Adresse

28-30, rue Rothschild
1201 Genève



Description / Beschreibung

Le mandat concernait la réalisation d'une auberge de jeunesse de 360 lits avec tous ses équipements annexes. Le programme utilise deux bâtiments existants et une construction neuve; ces trois bâtiments sont reliés entre eux par un corps bas.

Propriété de la ville de Genève sise à l'entrée nord du quartier des Pâquis et à deux pas des quais, cet ancien hôpital ophthalmique devient aujourd'hui la nouvelle auberge de jeunesse de Genève au carrefour important des grands trajets qui sillonnent le monde du voyage.

Propriété dès 1873 du baron Adolphe de Rothschild, détachée sous forme de deux parcelles de la vaste campagne du Prieuré, la construction est confiée en 1870 à Francis Gindroz architecte (1823-1878).

Le bâtiment, entièrement construit en pierre de taille, présente l'attrait d'une maison de maître de belle facture au toit mansardé et comportant un étage sur un rez-de-chaussée noble et surélévé.

Un corps central à toit relevé sous forme d'un dôme lui confère une image de dignité. L'inauguration aura lieu le 5 octobre 1874. Cette typologie sera transformée dès 1887 jusqu'en 1894 par l'adjonction de deux ailes arrière formant au rez-de-chaussée un vaste jardin d'hiver d'accueil.

Cette composition, naguère isolée dans un parc, devient très vite au fil des années le lieu d'une confrontation urbaine née de l'implantation d'immeubles sous forme de squares jouxtant la parcelle.

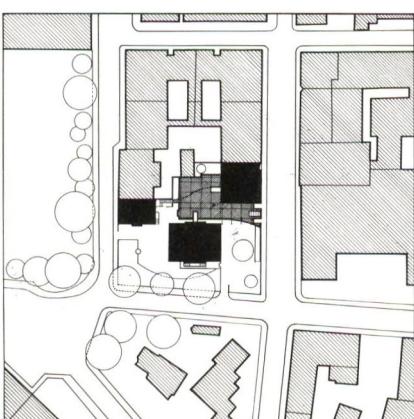
Die neue Genfer Jugendherberge im ehemaligen Augenstipital am nördlichen Eingang des Pâquis-Quartiers, nur einige Schritte von der Seepromenade entfernt an einem Schnittpunkt wichtiger Reiserouten, ist im Besitz der Stadt Genf.

Baron Adolphe de Rothschild, seit 1873 Besitzer des aus den weitläufigen Ländereien der Priorei als zwei Parzellen ausgeschiedenen Grundstücks, beauftragte 1870 den Architekten Francis Gindroz (1823-1878) mit dem Bau.

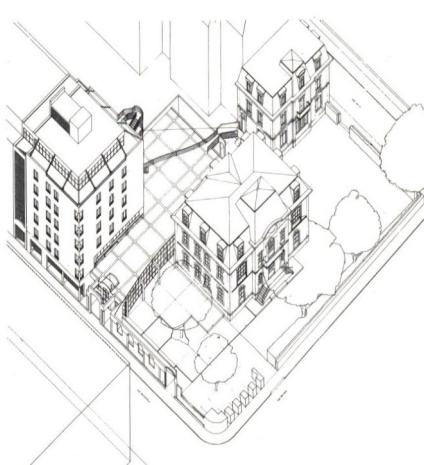
Das ganz aus Quadersteinen erstellte Gebäude hat den Reiz eines schön ausgearbeiteten Herrensitzen mit einem Mansardendach, einem ersten Stockwerk und einem erhöhten und anmutigen Erdgeschoss.

Von 1887 bis 1894 wurde dieses Formenspiel durch das Hinzufügen zweier hinterer Flügel, die im Erdgeschoss einen grossen Wintergarten als Empfangshalle bilden, verändert.

Durch die über die Jahre schnell fortschreitende Blockrandbebauung um das Grundstück wurde die vormals isoliert in einem Park stehende Komposition rasch zum Ort städtebaulicher Gegensätze.



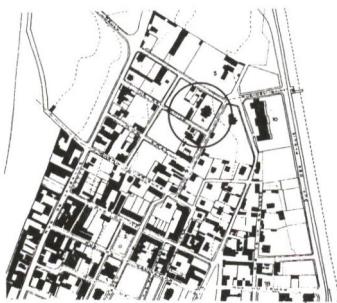
Der Auftrag beinhaltete die Errichtung einer Jugendherberge mit 360 Betten und allen zusätzlichen Einrichtungen. Das Bauprogramm sieht die Benutzung von zwei bestehenden Bauten und einem neu zu erstellenden Gebäude vor. Diese drei Teile werden untereinander durch einen niedrigen Baukörper verbunden.



L'ENSEMBLE IMMOBILIER AYANT FORMÉ L'HÔPITAL ROTHSCHILD EST LE RÉSULTAT D'UNE ENTREPRISE PHILANTROPIQUE DU BARON ADOLPHE DE ROTHSCHILD QUI DÉCIDA DE RÉALISER UN HÔPITAL OPHTALMOLOGIQUE POUR ASSURER DES SOINS AUX PERSONNES NÉCESSITEUSES. POUR CE FAIRE, IL ACQUIT LE 23 AVRIL 1873 DEUX TERRAINS PROVENANT DE L'ANCIENNE CAMPAGNE AMAT.



EN 1874 LE BARON DE ROTHSCHILD FAIT ÉRIGER PAR L'ARCHITECTE F. GINDROZ L'HÔPITAL QUI COMPORTAIT : 6 CHAMBRES DE MALADES AVEC 20 LITS, 1 SALLE D'ATTENTE, LE CABINET DU DOCTEUR, 1 GRANDE SALLE DE CLINIQUE ET D'OPÉRATION, UN APPARTEMENT POUR LE DIRECTEUR, 1 GRANDE SALLE À MANGER, 1 CUISINE ETC... LE BÂTIMENT SERA INAUGURÉ LE 5 OCTOBRE 1874,



EN FÉVRIER 1900 S'ACHÈVE UN NOUVEAU PAVILLON SITUÉ CÔTÉ RUE BUTINI APPELÉ PAVILLON BARDE EN L'HONNEUR DU DOCTEUR BARDE QUI ASSURA LA MARCHE DE L'INSTITUTION PENDANT UNE QUARANTAINE D'ANNÉES. LE FRÈRE DE CE DERNIER, ARCHITECTE, RÉALISA UN BÂTIMENT DANS L'ESPRIT DE L'HÔPITAL EN LE DOTANT DE TOUS LES PERFECTIONNEMENTS TECHNIQUES DE L'ÉPOQUE. CE BÂTIMENT COMME L'EXTENSION DE 1887 EST AUJOURD'HUI EN MOINS BONNE CONDITION DE CONSERVATION QUE L'HÔPITAL ROTHSCHILD PROPREMENT DIT.



ENTRE 1900 ET 1915 ON VOIT SE RÉALISER DES PETITS LOCATIFS SUR L'ARRIÈRE DE LA PARCELLE, LES RUES SE CONSTITUENT ET LE JARDIN DE L'HÔPITAL COMMENCE À COMPTER COMME ESPACE VERT URBAIN. ENTRE 1928 ET 1945 ON ASSISTE À L'ÉDIFICATION D'UN BÂTIMENT LOCATIF HAUT CONTRE LE MUR MITOYEN DU PAVILLON BARDE.



Façade sud-ouest



Façade nord-ouest

Programme / Raumprogramm

Les affectations et les contenus par corps de bâtiment obéissent à la géométrie et à la structure des édifices, soit:

- L'Hôpital Rothschild: à fonction de centralisation, représentatif et dominant l'espace, accueillera l'administration, les salles d'activités de groupe en rez et au niveau inférieur, ainsi que des chambres aux étages.
- Le Pavillon Barde: par respect à sa vocation de service, accueillera les logements des permanents, directeurs, animateurs et services ainsi que des studios. Il bénéficie d'un accès autonome sur la rue Butini.
- Le bâtiment nouveau: organisation rationnelle de dortoirs de six lits avec confort sanitaire incorporé ou collectif par étage. En rez-de-chaussée, service des repas, zone d'accueil et entrée de service.
- Corps central: largement transparent et flexible, il concentre la zone d'accueil, les réceptions et la cafétéria en liaison avec les prolongements extérieurs, l'un côté jardin en terrasse, l'autre vers l'entrée en parvis. Un parking enterré pour vingt voitures, avec accès de la rue Rothschild, lie les différents sous-sols des bâtiments, abris PC, services et salles communes.

Die Bestimmung der Inhalte der einzelnen Baukörper folgt der Geometrie und Struktur der Bauten.

- *Das Hôpital Rothschild: Mit seiner Funktion als repräsentatives, den Raum beherrschendes Zentrum enthält es die Administration und die Gemeinschaftsräume im Erdgeschoss und im Untergeschoss sowie einige Zimmer im Obergeschoss.*
- *Der Barde-Pavillon: Um seiner Bestimmung als Dienstgebäude gerecht zu werden, enthält er die ständig bewohnten Wohnungen des Directors, der Animatoren und der Angestellten sowie einige Studios. Er verfügt über einen eigenen Zugang von der rue Butini.*
- *Das neue Gebäude: rationelle Organisation der Schlafräume zu sechs Betten mit dazuhörigen oder pro Stockwerk kollektiven Sanitärräumen. Im Erdgeschoss befinden sich der Essraum, die Empfangszone und der Diensteingang.*
- *Der zentrale Teil: Durchsichtig und flexibel vereinigt er die Empfangszone und die Cafeteria mit den äusseren Verlängerungen, die eine als Terrasse auf der Gartenseite, die andere gegen den Eingang im Vorhof. Eine Autoeinstellhalle für 20 Autos mit Zugang aus der rue Rothschild verbindet die verschiedenen Untergeschosse der Gebäude, die Luftschutzkeller, Diensträume und Gemeinschaftsräume.*

Conception / Konzeption

La tentative de créer un raccord entre le front de la rue Rothschild et la composition pavillonnaire sur la rue des Buis, en conciliant le retournement de l'îlot adjacent par une construction contemporaine, devait conduire le projet. Tout en assurant la plus grande partie de l'hébergement en tête et angle de l'îlot, ce corps haut prend son assise dans une vaste galerie d'un niveau créant ainsi, par son vestibule et sa cafétéria, les prolongements nécessaires aux connexions intérieures et extérieures entre les nouvelles et les anciennes parties.

Si la conception générale du projet procède de la mise en valeur des anciens bâtiments, l'architecture contemporaine accompagne par contraste de traitement l'ordonnance de la composition historique qui se trouve ainsi confortée dans son nouveau contexte.

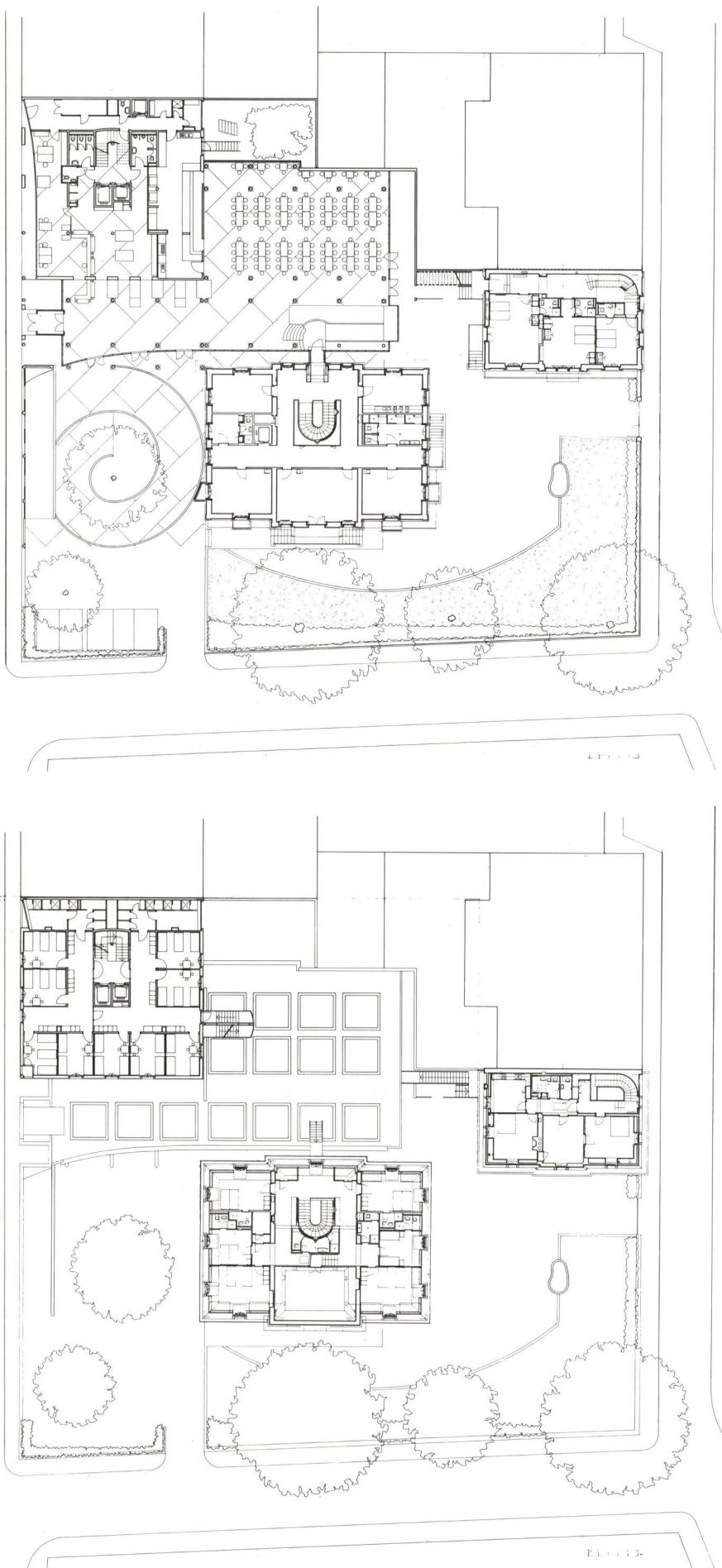
«En haut de la rue, un grand immeuble blanc vient terminer l'îlot. Il se relie à deux hôtels internationaux voisins par un pan de brique de verre creusé dans l'épaisseur de la façade. Son caractère modeste met en valeur les architectures récentes et passablement prétentieuses des autres immeubles. Contradictoirement, le rez-de-chaussée s'isole de la rue, mur de verre incurvé s'effaçant progressivement au profit d'une porte d'entrée monumentale située à côté du volume bâti. Aux fenêtres des chambres, des colonnes d'angle marquent la position exceptionnelle du bâtiment, à la fois la continuation de la rue Rothschild et son dernier élément.

En bas, la villa Rothschild conserve sa qualité d'objet isolé grâce à la création d'une cour. Ce vide appréciable dans un quartier très dense est à la fois une cour de service donnant accès au parking souterrain, une terrasse prolongeant un hall-cafétéria et l'indispensable dégagement visuel de l'ancienne façade de style Louis XIV. Il est séparé de la rue par un étonnant mur percé de «fenêtres», véritable «mot-valise» architectural cumulant les caractères du sousbasement d'un immeuble traditionnel et du mur d'enceinte d'un ancien domaine.»

Sic Richard Quincerot
«Journal de Genève», août 1987



Escaliers bâtiment Rothschild



Die Leitidee für das Projekt war der Versuch, zwischen der Häuserflucht der rue Rothschild und der pavillonartigen Überbauung an der rue des Buis durch den Anbau an die Rückseite des angrenzenden Häuserblocks eine Verbindung herzustellen. Dieser hohe Baukörper, der Zimmertrakt, am Ende der Häuserzeile liegt über einer weitläufigen, einstöckigen Galerie und schafft somit, zusammen mit seinem Vorhof und der Cafeteria, die nötigen Ergänzungen zu den inneren und äusseren Verbindungen zwischen den neuen und alten Teilen.

Die Aufwertung der alten Gebäude bestimmt zwar das übergeordnete Konzept des Projekts, aber es ist gerade der Kontrast zur heutigen Architektur, der der Anordnung der historischen Gebäudegruppe ihren wohlgefälligen Platz im neuen Kontext gibt.

«Am oberen Strassenende bildet ein grosses weisses Gebäude den Abschluss des Häuserblocks. Eine Fläche aus in die Fassade eingelassenen Glasbausteinen verbindet ihn mit zwei benachbarten internationalen Hotels. Sein zurückhaltender Charakter wertet die neuere, einigermassen anspruchsvolle Architektur der anderen Gebäude auf. Im Gegensatz dazu trennt sich das Erdgeschoss von der Strasse, die gebogene Glasbausteinwand tritt nach und nach zurück, um einer monumentalen Eingangstüre neben dem gebauten Volumen Platz zu machen. In den Zimmerfenstern bezeichnen Ecksäulen die einmalige Lage des Gebäudes einerseits in der Flucht der rue Rothschild, aber gleichzeitig auch ihr letztes Element.

Am unteren Strassenende behält die Villa Rothschild dank der Schaffung eines Hofes ihre Qualität eines isolierten Objekts. Dieser besonders in einem sehr dichten Quartier angenehme Freiraum ist gleichzeitig ein Anlieferungshof mit Zugang zur unterirdischen Einstellhalle, eine Terrasse als Vergrösserung der Eingangshalle und der Cafeteria und die nötige visuelle Befreiung der alten Louis-XIV-Fassade. Er wird von der Strasse durch eine überraschende Wand mit «Fenstern», einem Sammelsurium von architektonischen Charakteren des Sockels eines traditionellen Gebäudes und der Umfassungsmauer eines alten Gutes, getrennt.»

*Sic Richard Quincerot
«Journal de Genève», August 1987*



Problèmes particuliers / Besonderheiten

Les mesures conservatoires ont porté principalement sur la mise en valeur des édifices anciens sans modification de leur typologie d'origine. Chaînes d'angle en briques de terre cuite, pierres de taille au fin décor sculpté, fer forgé des garde-corps, menuiseries de belle facture en noyer, toiture de zinc et ardoises avec lucarnes, confèrent à cette architecture une grande qualité.

L'intervention majeure a été de restituer la forme originelle de la villa avant transformation.

La villa Rothschild conserve ainsi aujourd'hui sa qualité d'objet isolé par la création d'un vaste parvis, prolongation visuelle des espaces communautaires intérieurs autour d'un arbre, focalisant les rencontres. L'architecture de style Louis XIV va ainsi dialoguer avec les parties nouvelles toutes faites de consonances contemporaines, murs en pavés de verre,

résille métallique, pans de murs austères, exacerbés par des clins d'œil, références à un décor urbain d'enceinte. La grille du parc devient arcade, mur-regard sur une intériorité protégée et où demain, par un front de buis qui a donné son nom à la rue, l'enceinte mettra encore mieux en valeur l'origine de cet urbanisme nuancé.

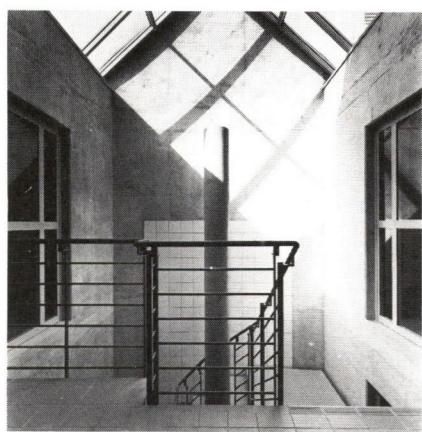
Der grösste Eingriff war die Wiederherrichtung der ursprünglichen Form der Villa, vor ihrem Umbau.

Durch die Schaffung eines weitläufigen Vorhofs als Erweiterung der inneren Gemeinschaftsräume um einen Baum herum, als Begegnungsraum, behält die Villa Rothschild ihren Charakter eines alleinstehenden Objekts. So kann die Architektur im Louis-XIV-Stil mit den neuen Teilen, ganz im Stil der Zeit, mit Glasbausteinwänden, Einfassungen aus Metall, schmucklosen, durch einige Augenzwinker aufgelöste Wandflächen und mit Anspielungen an Elemente der städtischen Blockrandbebauung dialogisieren. Das Gitter um den Park wird zur Laube, dann zur Mauer um ein geschütztes Inneres, das schon bald dank einer Reihe von Buchsien, die Namensgeber der Strasse, die Herkunft dieses differenzierten Städtebaus noch besser zum Ausdruck bringen wird.

Die Massnahmen zur Erhaltung sollten hauptsächlich die alten Gebäude hervorheben, ohne sie in ihrer Originalsubstanz zu verändern. Eckpfeiler aus Backsteinen, mit feiner Verzierung behauene Steine, schmiedeeiserne Bewehrung, schöne Schreinrarbeiten in Nussbaum und ein Zink-Schiefer-Dach mit Dachfenstern verleihen dieser Architektur ihre grosse Qualität.



Escalier bâtiment neuf



Bibliographie

Architecture Suisse N° 84
Octobre 1988

Photos: Blatt, Genève